

Pourquoi le soldat O est-il mort ? Pas au bout des fusils de l'ennemi comme il est naturel dans toute guerre qui respecte ses lois. Mais tombé sous les balles de ses frères d'armes. Pas par le hasard tragique d'une erreur de tir comme il en existe naturellement dans toute guerre qui fait de son mieux et n'y parvient pas toujours. Mais dans le calme terrible et ordonnancé d'un peloton d'exécution. A qui le soldat O doit-il de n'avoir pas eu le temps de montrer le courage et la loyauté qu'il s'était promis face à l'ennemi ? A Montesquieu ? Michelet, Victor Hugo, Balzac, Taine ou Daudet... ? Pas encore à Céline ou Alexis Carrel. Au-delà de ses causes circonstanciées, l'ombre de nos grands écrivains n'a-t-elle pas scellé par avance le sort du soldat O ?

Boulevards, places, avenues perpétuent dans plusieurs villes du Midi la mémoire de ce Quinzième Corps d'Armée accusé de lâcheté au début de la guerre de 14-18 pour la seule raison qu'il était composé de provençaux et de corses.

Un formidable effet de stupeur avait alors saisi la Provence partagée entre la douleur et l'indignation. Malgré la réhabilitation officielle du soldat O, fusillé pour l'exemple, la plaie demeurera longtemps ouverte. "La légende noire du soldat O" imagine le procès des plus emblématiques de nos grands écrivains, philosophes, historiens à travers leurs écrits sur le Sud, bien souvent étonnants de mépris, d'agressivité, d'ironie qui suscitent un rire grinçant et ébranlent les gloires les plus immortelles.

Texte et mise en scène: André Neyton

Musiques: Miquèu Montanaro

Scénographie: Suzanne Laugier

Création éclairages: Michel Neyton

Création costumes: Isabelle Denis

Banque d'images: ECPAD

Création vidéo: Claude Ciccolella, P'Silo

Avec Alain Aparis, Blanche Bataille, Xavier Laurent et Jacques Maury

UNE HISTOIRE MECONNUE

- **Trois août 1914:** Déclaration de guerre entre la France et l'Allemagne. La stratégie du Grand Quartier Général repose sur "l'attaque à outrance" contre un ennemi solidement retranché sur les frontières de l'Alsace et de la Lorraine depuis 1870.
- **Vingt août 1914:** La retraite est générale. Les pertes sont énormes. L'échec de cette stratégie est total. L'Etat Major cherche alors un bouc émissaire.
- **Vingt-quatre août 1914 :** Il paraît dans le journal Le Matin un article en réalité rédigé par le Ministre de la Guerre :

...Un incident regrettable s'est produit. Une division du 15^{ème} corps composée de contingents d'Antibes, de Toulon, de Marseille, et d'Aix, a lâché pied devant l'ennemi. Les conséquences en ont été celles que les communiqués officiels ont fait connaître. Toute l'avance que nous avons prise au delà de la Seille sur la ligne Alaincourt-Delme et Château-Salins, a été perdue. Tout le fruit d'une bataille-combinaison stratégique longuement préparée a été momentanément compromis, malgré les efforts des autres corps qui participaient à l'opération et dont la tenue a été irréprochable. La défaillance d'une partie du 15^{ème} corps a entraîné la retraite sur toute la ligne. Le ministre de la Guerre, avec sa décision coutumière, a prescrit les mesures de répression immédiates et impitoyables qui s'imposaient...

... A l'aveu public de l'impardonnable faiblesse des troupes de l'aimable Provence surprises par les effets terrifiants de la bataille et prises d'un subit affolement, s'ajoutera la rigueur des châtiments militaires".

L'affaire du XV^{ème} Corps était née. A l'humiliation de toute une population allaient s'ajouter exécutions pour l'exemple, rejet des soldats provençaux et lourdes brimades. La réhabilitation du XV^{ème} Corps et l'amende honorable qui suivirent n'effacèrent pas les effets d'un racisme anti-méridional ambiant.

UN SPECTACLE EN FRANCAIS ET EN OCCITAN



Sur un fond de légèreté va-t-en-guerre entretenu par une Madelon exaltant le courage des "piou-piou de Provence", le soldat O écrit entre deux obus qui l'ont épargné. Il parle du trou fait et refait dans la boue pour s'enterrer, des godasses qu'il a empruntées à celui qui n'en avait plus besoin (il a fallu chercher pour enlever la deuxième à l'autre pied, un peu plus loin), du dernier colis, du papier à lettres qui ne supporte pas la pluie d'ici.

La Madelon, omniprésente, le remet debout par la magie de son exhortation aux charmes débordants. Pendant que le soldat O raconte, derrière lui des images défilent. Celles d'une caméra qui fait ses premiers pas dans la vérité de la guerre. L'image bascule. L'opérateur n'a peut-être pas vu venir...

On appelle le soldat O. Pour la relève, pour revenir un peu plus tard, ragaillardi, tenir son nid de poule ou monter à l'attaque?

Le soldat O sera fusillé.

Alors le soldat O se souvient. Il se souvient qu'il ne peut être qu'un lâche parce qu'il est du Midi. Puisque cela était écrit. Dans un procès tragi-comique, il va alors se prêter au jeu de l'ethnotype méridional auquel il était condamné par avance.

L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE : ANDRÉ NEYTON

André NEYTON a mené, sur le plan professionnel, une carrière d'acteur, d'auteur, de metteur en scène et de directeur de Théâtre. Il crée le Centre Dramatique Occitan en 1971 avec lequel il participe aux Journées Mondiales du Théâtre des Nations organisées par Jean-Louis Barrault et au Xème Festival Mondial du Théâtre de Nancy organisées par Jack Lang. On retiendra par ailleurs sa longue collaboration avec Robert Lafont dont il monte, en particulier, La Révolte des Cascavèus produite par FR3 ainsi que La Croisade.

Il a mis en scène entre autres :

IL VIAGGIO de Jean Siccardi, un spectacle sur l'immigration italienne, LE VENIN DU THÉÂTRE et BLOODY MARY SHOW du Catalan Rodolf Sirera, ainsi qu'un spectacle poétique et musical sur des textes de RENÉ CHAR, ou encore ODYSSÉE 2000, spectacle pour jeune-public réalisé à partir de contes populaires de la Méditerranée. Ces dernières années, il a écrit et mis en scène plusieurs spectacles centrés sur l'histoire et le légendaire de la Provence dont MAURIN DES MAURES, LE SIEGE DE MONS, LA FARANDOLE DE LA LIBERTÉ (spectacle sur l'insurrection républicaine de 1851 en Provence) et BARRAS LE VICOMTE A L'AIL.

Il dirige actuellement le Théâtre de la Méditerranée à Toulon et poursuit son travail de création au sein du Centre Dramatique Occitan.

LA MUSIQUE : MIQUEU MONTANARO

Musicien, Auteur-compositeur, Michel Montanaro, débute par la musique provençale traditionnelle dont il s'évadera pour développer une voie qui lui est propre. Plusieurs centaines de concerts l'ont emmené aux quatre coins du monde, de l'Amérique Latine à l'Europe Centrale et à l'Afrique, en passant par des Festivals de dimension internationale, Budapest, Edimbourg, Nantes, Vilanova i la geltru, Bamako...

Compositeur, il écrit des œuvres contemporaines enracinées dans la Méditerranée, inspirées par un itinéraire privilégiant les échanges avec échanges avec diverses cultures musicales.

Il dirige depuis 1989 l'ensemble européen "VENTS D'EST".

Il a également composé des musiques de scène, de films, de ballets, et notamment toutes les musiques des spectacles mis en scène par André Neyton.

Il est à l'origine de la création du Chantier-Centre de création des Nouvelles Musiques Traditionnelles à Correns.

REVUE DE PRESSE

Alternant chants patriotiques en direct, projections d'images de guerre sur un écran en fond de scène, et actions, ce spectacle, très bien conçu, porté par quatre beaux comédiens va droit au cœur. Mêlant humour (souvent) noir et gravité du propos, il ne se laisse pas oublier.

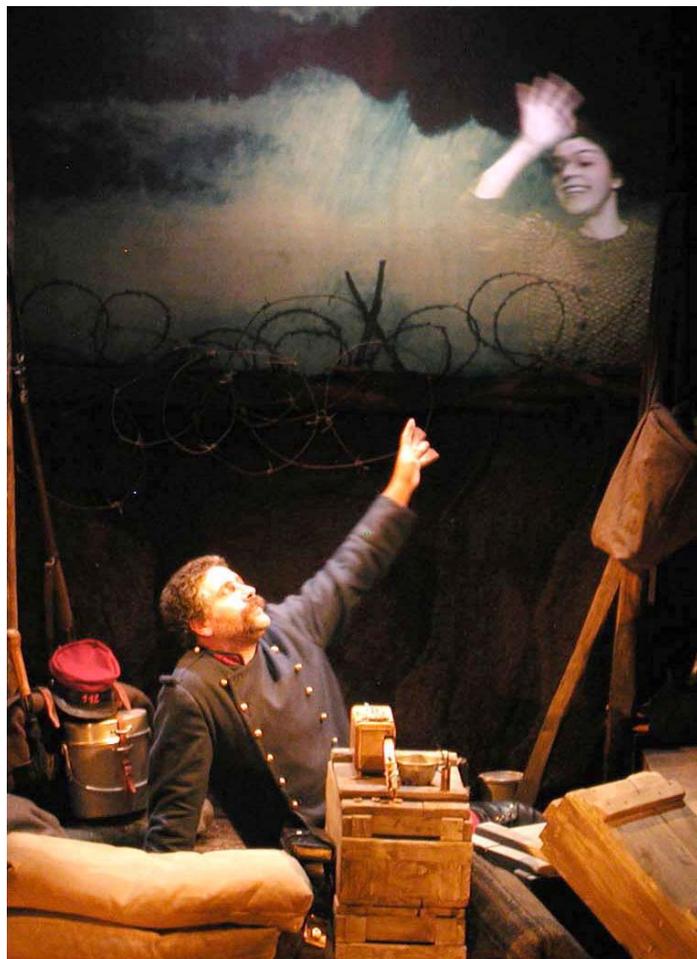
La Provence Avignon

Avec une grande économie de moyens (traditionnels et modernes), qui produit une efficacité théâtrale des plus grandes, servie par quatre comédiens de qualité, Neyton mêle le français et le provençal, la réalité et le rêve, le front et la maison, l'écrit raciste séculaire et le drame présent. Une réussite.

René Merle - La Marseillaise

Le texte écrit par André Neyton est rendu d'une manière admirable par les quatre acteurs, en particulier par le soldat et sa femme qui mêlent avec habileté français et provençal au point qu'à la fin on ne s'en aperçoit même plus... Un grand merci à André Neyton pour ce devoir de mémoire !

Aquò d'Aquí



Dans sa pièce, André Neyton livre une histoire tragi-comique remplie d'émotion. Toute en subtilité. Le militaire écrit à sa famille entre deux obus ; la Madelon l'exhorte au combat ; dans les salons parisiens, les bien-pensants tissent le drame d'un racisme méconnu.../... un rendez-vous incontournable de ce mois de novembre.

Var Matin